

Nourrir l'Avenir

Bulletin Ouganda

mai 2014

Donnez leur chance aux agriculteurs

Centenaire de la naissance de Norman Borlaug

L'Ouganda va accueillir une série d'événements en juillet 2014, durant le Salon national agricole et professionnel de Jinja, afin de commémorer le 100e anniversaire de la naissance de Norman E. Borlaug, lauréat du prix Nobel, qui était le président de l'Association Sasakawa pour l'Afrique (SAA) jusqu'à sa mort en 2009. Norman Borlaug était un défenseur des petits agriculteurs africains et menait une lutte constante contre la faim. Les manifestations sont organisées par le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et des Pêches (MAAIF), l'Université de Makerere, la Fédération nationale des agriculteurs de l'Ouganda (UNFFE) et la SAA.

La SAA travaille en Ouganda depuis 1996, avec les petits agriculteurs et les services de vulgarisation du gouvernement, pour accroître les rendements et améliorer les moyens de subsistance ruraux. De fait, l'Ouganda est désormais l'un des quatre pays phares ciblés par la SAA pour parvenir à une « révolution verte » potentielle en Afrique – les autres pays phares étant l'Éthiopie, le Mali et le Nigéria.

« L'accent mis par le gouvernement ougandais sur l'importance de l'agriculture est extrêmement encourageant », a déclaré la présidente de la SAA, le professeur Ruth Oniang'o. « Il semble approprié que cet important anniversaire soit célébré en Ouganda. »

Norman Borlaug a été l'un des fondateurs de SAA/Sasakawa-Global 2000 en 1986, avec Jimmy Carter, ancien président des États-Unis, et Ryoichi Sasakawa, philanthrope japonais. Les derniers mots qu'il a prononcés avant de mourir ont été : « Donnez leur chance aux agriculteurs ». Ce sont ces mots qui constitueront le thème global de la commémoration de sa vie qui aura lieu en Ouganda.

Inspiration pour les manifestations

« Ils seront aussi l'inspiration pour les manifestations que nous

organisons actuellement autour de la commémoration », précise Ruth Oniang'o. « La SAA cherche maintenant à venir en aide aux agriculteurs marginalisés dont les femmes qui n'ont guère bénéficié de la vulgarisation, tout en promouvant des opportunités de travail pour les jeunes. Nous sommes convaincus que le fait de stimuler l'agriculture contribuera à éradiquer la pauvreté – un thème repris par les organisations médiatiques locales. Il est crucial de motiver les jeunes, pour l'Ouganda et les autres pays africains.

« Norman Borlaug croyait dans les jeunes comme agriculteurs et militants futurs contre la faim », ajoute-t-elle.

Un élément central des événements commémoratifs sera l'organisation de concours destinés aux agriculteurs et d'un concours de dissertation pour les écoles secondaires. Ces concours seront ouverts aux districts du pays où la SAA est implantée. Ils souligneront les opportunités que présente l'agriculture. Les gagnants des concours seront conduits à Jinja pour la cérémonie de remise des prix qui se tiendra au salon le 11 juillet. Parmi les prix figurera la toute dernière technologie japonaise consistant en kits de panneaux solaires pour recharger les téléphones portables.

Pour honorer la vie de Norman Borlaug, les écoles de la zone de Jinja seront conviées à présenter des spectacles de théâtre et de danse – également dans le cadre de concours – et participeront à des débats sur l'importance de l'agriculture. Ces manifestations auront lieu pendant le salon.

Programme commémoratif

L'une des principales manifestations du programme commémoratif sera un symposium de deux jours à Jinja, avec la participation de fonctionnaires ougandais de haut niveau, sur les résultats durables de l'héritage laissé par Norman Borlaug pour l'Ouganda et l'Afrique. Parmi les délégués étrangers figureront Yohei Sasakawa, président de la Nippon Foundation, qui finance des projets de la SAA depuis leur lancement, Tumusiime Rhoda Peace, commissaire de l'Union africaine pour l'économie rurale et l'agriculture, ainsi que des membres de la famille de Norman Borlaug.

Avant de quitter Kampala en direction de Jinja, les délégués prendront part à un symposium à l'Université de Makerere avec le Fonds Sasakawa pour l'Afrique de formation à la vulgarisation (SAFE), lequel a récemment fêté 20 ans de formation à la vulgarisation en Afrique dans le cadre de cérémonies au Ghana. Ce symposium traitera de



Norman E Borlaug
25.03.1914 - 12.06.2009

Norman Borlaug

Norman Borlaug faisait partie d'un cercle sélect de récipiendaires du prix Nobel de la paix, ainsi que des plus prestigieuses distinctions civiles des États-Unis, la Médaille présidentielle de la liberté et la Médaille d'or du congrès. Dans l'hommage qu'il lui a rendu, Jimmy Carter, ancien président des États-Unis, a écrit : « Toute sa vie durant, Norman Borlaug n'a eu de cesse de soulager la faim et d'améliorer les technologies de production alimentaire qui ont permis de sauver des millions de vies. Sa compassion et son humanité continueront d'inspirer des générations à venir. Norman Borlaug est un héros et sa contribution au domaine de la science et à la cause de la paix est incommensurable. »

suite à la page 2



Johann Peter Bauza (centre), responsable du projet « Croissance pour l'Ouganda », K+S KALI GmbH, remet le camion de formation mobile à la directrice nationale de la SAA en Ouganda, Roselline Nyamutale, en présence de l'honorable Tress Bucanayandi, Ministre de l'agriculture, de l'Élevage et des Pêches. Voir « Croissance pour l'Ouganda », page 3.



Bulletin de l'Association
Sasakawa pour l'Afrique

Fondateurs de la SAA :
Ryoichi Sasakawa,
Norman E. Borlaug,
Président Jimmy Carter

SAA Ouganda – transformer le modèle Borlaug



Le SAFE en Ouganda

Le Fonds Sasakawa pour l'Afrique de formation à la vulgarisation (SAFE) a été établi en 1993 à l'Université de Cape Coast, au Ghana, pour améliorer les compétences professionnelles des vulgarisateurs agricoles en milieu de carrière. Il s'associe à des établissements d'enseignement supérieur, aux quatre coins de l'Afrique, afin de proposer aux vulgarisateurs des possibilités de formation et des qualifications pertinentes. Le SAFE est actuellement actif dans 19 universités réparties dans neuf pays africains dont l'Université de Makerere. En juillet, Makerere accueillera un symposium dédié à « la pertinence des universités dans la sécurité alimentaire nationale et la transformation des produits agricoles en Ouganda », dans le cadre des célébrations du centenaire de Norman Borlaug.

Makerere a vu 188 de ses étudiants obtenir le diplôme de l'initiative SAFE, dont 73 étaient des femmes.

suite de la page 1

« la pertinence des universités dans la sécurité alimentaire nationale et la transformation des produits agricoles en Ouganda ».

Un comité d'organisation national dédié a été mis en place à Kampala pour planifier ces manifestations, sous la houlette de Victoria Sekitoleko, ancienne ministre de l'Agriculture, avec comme membres des représentants du MAAF, de l'Université de Makerere, de l'UNFFE, de la SAA et du SAFE.

Si les opérations de SAA en Ouganda ont débuté avec comme objectif fondamental d'accroître les rendements, et d'améliorer ainsi les moyens de subsistance ruraux, on réalise aujourd'hui que les technologies visant à améliorer la productivité ne seront pas adoptées isolément par les petits exploitants à moins qu'elles ne leur permettent de s'approprier une plus grande part de la plus-value présente en amont de la chaîne de valeur.

Cela suppose l'établissement d'organisations paysannes viables et capables de remédier aux problèmes post-récolte et relatifs à la commercialisation, tout en faisant intervenir une gamme plus large de prestataires de services et d'organisations, souvent issus du secteur privé.

Cependant, le modèle de la chaîne de valeur ne portera ses fruits que s'il est soutenu par des services de vulgarisation gouvernementaux très améliorés et élargis. Du fait de la faiblesse de la vulgarisation gouvernementale, les agriculteurs très pauvres – souvent des femmes – ont été marginalisés dans les programmes de vulgarisation standard, ce dans tous les pays phares de la SAA.

Norman Borlaug avait commencé à se pencher sur ces questions fondamentales avant sa mort et c'est ce travail qui a donné lieu à l'élaboration du Plan stratégique 2012-2016 de la SAA. C'est une SAA très différente qui a alors fait son apparition, impulsée par un nouveau système de gestion matricielle donnant lieu à une assurance qualité améliorée et à l'échange des meilleures pratiques, à travers le suivi, l'évaluation, l'apprentissage et l'échange.

Aujourd'hui, la SAA en Ouganda met ses projets en œuvre en suivant la chaîne de valeur de cultures sélectionnées, en travaillant avec et à travers des structures gouvernementales et, en particulier, la Direction de la production, de la vulgarisation et de la commercialisation, le Service national de vulgarisation agricole, notamment

des organisations paysannes, des négociants en intrants, des négociants/acheteurs, des fabricants, des entités de transformation, des organisations de recherche et des institutions financières. Les partenariats public-privé représentent un élément essentiel de la stratégie et ont permis d'améliorer l'accès des agriculteurs aux intrants agricoles, aux technologies post-récolte et à des marchés plus rémunérateurs.

Lorsque les animateurs assument le rôle des vulgarisateurs

Ce sont les animateurs communautaires qui ont assumé le rôle des vulgarisateurs en Ouganda, où le rapport agriculteurs/vulgarisateurs est d'environ 1 500/1. Agriculteurs sélectionnés au sein de leurs propres communautés, ils sont ainsi en mesure de maintenir le système après le lancement du projet. Le renforcement des capacités des agriculteurs se fait au moyen d'approches participatives d'apprentissage parmi les adultes « en apprenant et en faisant », grâce à des Plateformes d'apprentissage agricole (PAA). Le principal objectif est d'améliorer la sécurité alimentaire des petits exploitants et la production destinée au marché afin de générer des revenus.

Parmi les PAA mises en place, 16 étaient hébergées par les églises, 17 par des collèges et lycées, 7 par des écoles primaires, pour inciter la génération suivante à choisir l'agriculture comme activité, et enfin 8 par le service carcéral ougandais, la gestion de ces PAA étant assurée par les personnes incarcérées afin de leur conférer des compétences de vie leur

permettant, à l'issue de leur détention préventive, de devenir des citoyens productifs.

« Nous intervenons dans un total de 20 districts », explique la directrice nationale de la SAA pour l'Ouganda, Roselline Nyamutale, « dont 16 financés par la Nippon Foundation » ; les autres sont financés par des partenaires comme l'Agribusiness Initiative Trust et Uganda Breweries, avec le concours financier de la Coopérative européenne pour le développement rural (EUCORD). Nous avons par ailleurs le nouvel accord avec K+S. »

À l'heure actuelle, la SAA est en bonne voie pour parvenir à 100 000 paysans ougandais dont 35 pour cent de femmes d'ici à la fin de la période du Plan stratégique. Ce sont 60 847 agriculteurs en tout qui ont été touchés à ce jour grâce à l'approche des PAA avec des parcelles à option technologique (TOP), des démonstrations par bon destinées aux femmes (WAD), des parcelles de variétés communautaires (CVP) et des parcelles d'essai de production (PTP).

« Les démonstrations utilisant des variétés de maïs, de haricots, de soja, de riz et d'arachide devenues disponibles récemment font partie intégrante de notre programme », ajoute Roselline Nyamutale. « Pour ces démonstrations, nous dépendons largement de l'Organisation nationale de recherches agronomiques (NARO), avec le soutien supplémentaire du Centre international pour l'amélioration du maïs et du blé (CIMMYT) et des sociétés semencières NASECO, FICA et Victoria ».



Magasin local d'intrants desservant des communautés dans les zones de projets SAA.

Nouvelle croissance pour le nord de l'Ouganda

Les paysans du nord de l'Ouganda, qui se remettent de 20 années d'instabilité suite aux ravages causés par l'Armée de résistance du Seigneur, commencent à voir les avantages d'un partenariat établi entre la SAA et K+S Kali GmbH, une entreprise allemande qui exploite la potasse, le magnésium et le soufre, à partir desquels des produits de qualité sont fabriqués pour les secteurs agricole, industriel, sanitaire et alimentaire.

Camion de formation

« Les perturbations causées par l'Armée de résistance du Seigneur ont laissé la population locale dans une situation d'insécurité alimentaire chronique », explique la directrice nationale de la SAA en Ouganda, Roselline Nyamutale. « Mais maintenant, elle va avoir l'occasion de maintenir et d'accroître la fertilité du sol et d'améliorer la productivité de ses terres pour les cultures comme le maïs, le sorgho, le manioc, les haricots et l'arachide. Il est prévu que quelque 50 000 ménages agricoles des districts de Dokolo et Apac bénéficieront de ces activités au cours des trois à cinq années à venir. »

La manifestation la plus flagrante de ce nouveau partenariat – appelé « Croissance pour l'Ouganda » – est une unité de formation mobile qui prend la forme d'un camion tout-terrain de cinq tonnes capable de parvenir à des villages et communautés fréquemment inaccessibles par voie routière. La présence d'un laboratoire mobile à bord signifie que des analyses du sol peuvent être effectuées en conditions de terrain dans les zones isolées. Ce camion – qui comporte une unité de tournage – proposera aussi une formation aux communautés sur des thèmes comme la nutrition des plantes, la manutention post-récolte et la commercialisation.

Le véhicule, qui peut accueillir trois personnes, est récemment arrivé à Kampala, en provenance du port kenyan de Mombasa. Selon le cérémonial d'usage, les clés ont été remises à la SAA en présence de l'honorable Tress Bucyanayandi, ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et des Pêches (MAAIF).

Le partenariat « Croissance pour l'Ouganda » a été officiellement lancé par le secrétaire d'État du MAAIF, l'honorable Rwamirama Bright, dans le district de Dokolo, en juillet 2013, en présence de 1 000 habitants



L'accord de partenariat entre la SAA et K+S Kali GmbH a été signé à Kassel, en Allemagne, l'année dernière. En partant de la gauche, Masaaki Miyamoto, directeur exécutif de la SAA, Ruth Oniang'o, présidente de la SAA, et Norbert Steiner, président directeur général de K+S.

locaux. Depuis, l'agronome Daniel Olol, responsable de programme pour la Thématique 1 de la SAA – Amélioration de la productivité agricole – a passé deux mois à l'Institut de nutrition des plantes appliquée, à l'Université de Göttingen, ainsi qu'à l'Institut de recherche K+S, en Allemagne, avant de revenir pour transmettre ses connaissances à ses collègues de projet et intégrer l'unité de formation mobile.

Évaluation des besoins

Des signes d'activité étaient visibles même avant l'arrivée du camion. Une étude d'évaluation des besoins a permis d'examiner les préférences des agriculteurs en matière de cultures dans les deux districts du nord. Les haricots, par exemple, sont beaucoup plus populaires parmi les femmes que parmi les hommes, car les femmes se concentrent sur les aliments et la consommation du ménage. Parmi les jeunes et les hommes, le maïs est

plus populaire car il peut générer des revenus.

Une importante constatation de l'étude a été que la récolte dans la zone du projet se faisait principalement à la main, l'entreposage du grain consistait principalement à l'entasser à même le sol des maisons des agriculteurs et le décorticage se faisait en battant le grain au moyen de bâtons. La majorité des agriculteurs vendaient leur production individuellement, du fait des faibles niveaux de production, de l'influence insuffisante exercée par les groupes et du manque d'installations d'entreposage et de marchés lucratifs.

Chaîne de valeur

La réponse du projet a consisté à adopter l'approche par chaîne de valeur et des négociants d'associations communautaires ont été recrutés pour acheter la production des agriculteurs en espèces et fournir des

intrants en collaboration avec des agents villageois. À l'heure actuelle, le projet travaille directement avec 550 groupes de producteurs – soit un total de quelque 13 750 agriculteurs. Cent animateurs communautaires et 11 agents de vulgarisation ont été formés pour devenir à leur tour formateurs.

K+S a fourni 20 tonnes d'engrais potassiques, qui ont été utilisés dans le cadre des démonstrations de la Plateforme d'apprentissage agricole sur le maïs, le riz, l'arachide, le soja et les haricots. Cependant, le nord de l'Ouganda a été gravement frappé par la sécheresse, ce qui a constitué un contretemps.

Mais ce revers ne sera que temporaire. L'arrivée du camion, qui sera présenté lors du Salon national agricole et professionnel qui se tiendra à Jinja en juillet, annonce une période de reprise du développement dans le nord du pays.

Principales cultures cultivées par les agriculteurs des districts de Dokolo et Apac en Ouganda

Culture	Type de site (% réponses)		Catégorie de population (% réponses)			
	Site d'intervention	Site témoin	Hommes	Femmes	Jeunes	Total
Maïs	46,6	29,4	43,4	43,1	53,5	44,3
Manioc	12	8,8	14,5	7,8	11,6	11,6
Fèves	10,9	10,3	5,3	18	11,6	10,7
Sésame	10	10	10,5	9,6	11,6	10,3
Millet	5,7	11,8	7,0	7,2	0,0	6,4
Arachide	6,6	1,5	7,0	4,2	4,7	5,7
Soja	0,6	11,8	2,2	3,0	0,0	2,3

Source : Baseline Survey, 2013

**Growth
for Uganda**





Dans le Programme de systèmes post-récolte et agroindustrie (PRAI) de Sasakawa en Ouganda, quatre technologies ont été identifiées et adoptées : égreneuses à maïs, machines pour confectionner des chips de manioc, décortiqueuses d'arachide et batteuses polyvalentes.

Les démonstrations ont sensibilisé les agriculteurs aux technologies appropriées requises pour apporter une plus-value à différents niveaux de la chaîne de valeur. En 2012, des démonstrations menées sur le terrain et lors de salons agricoles ont donné lieu à l'acquisition par des agriculteurs de 67 machines fournies dans le cadre du programme PRAI, ce dans dix districts, en collaboration avec des fabricants partenaires.

Ici, la fourniture d'une machine pour confectionner des chips de manioc à un groupe d'unités de transformation du district de Buikwe a permis à ces dernières de faire sécher les chips de manioc en moins d'une journée – et de produire des chips presque blanches, à l'odeur sucrée, qui peuvent être entreposées sans risque de jaunissement.

Ce groupe fournit maintenant des chips de manioc séchées à des négociants et des meuniers du district.

Prof. Ruth K. Oniang'o nommée au Groupe consultatif de l'Union africaine

Le professeur Ruth Oniang'o, présidente de la SAA et du SAFE, a été invitée par Tumusiime Rhoda Peace, commissaire de l'Union africaine pour l'économie rurale et l'agriculture, à se joindre à un groupe consultatif de haut niveau en matière de politiques générales afin de soutenir la décision des chefs d'État et de gouvernements de déclarer 2014 « Année de l'agriculture et de la sécurité alimentaire ». Cette année marquera par ailleurs le 10e anniversaire du Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (PDDAA) et le groupe consultatif en matière de politiques générales a été formé « pour maintenir l'élan du PDDAA ».

Le professeur Oniang'o a fait une brillante carrière au cours de laquelle elle a été enseignante, chargée de programme de développement et parlementaire. Amenée à siéger au sein de divers conseils internationaux, tels que le Centre international de développement des engrais (IFDC), l'Institut international de recherche sur le riz (IRRI) et le Centre australien de la recherche agricole internationale (ACIAR), fondatrice et rédactrice en chef de l'African Journal of Food, Agriculture, Nutrition and Development, elle est aussi chargée de programme auprès de Rural Outreach Programme, une ONG basée au Kenya qui soutient les agriculteurs pauvres en ressources exerçant des activités de production et de transformation agroalimentaire au niveau communautaire.

Monica Adong : expérience d'agricultrice

Monica Adong, membre du groupe de femmes Atwere Women's Group, dans le sous-comté d'Agwata, district de Dokolo, a dernièrement accueilli une démonstration par bon destinée aux femmes, pour la culture du riz. Elle relate son expérience :

« J'étais confrontée au problème du désherbage de rizière. Grâce à la formation de SG 2000, j'ai planté par rangée de 30 x 30 cm, ce qui m'a facilité la tâche pour le sarclage. Je pense que même la récolte va être plus facile. Avec de bonnes pratiques de gestion, l'utilisation de semences améliorées et d'engrais, cette rizière de 1 000 m² devrait produire une récolte de 3 000 kg de riz de la variété NERICA 4 dont je donnerai 500 kg aux membres du groupe. J'ai pu assurer la formation d'une vingtaine d'agricultrices de ma paroisse aux méthodes de culture améliorées du riz. À la prochaine saison de plantation, j'espère pouvoir agrandir la surface de culture à 0,8 ha. »



Ernest Andres, ancien directeur général de K+S, remet des vélos aux animateurs communautaires des districts d'Apac et Dokolo.

Ouganda

Roselline Nyamutale
Directrice nationale
Sasakawa-Global 2000
Plot 15A Clement Hill Road
Ruth Towers, Nakasero
PO Box 6987, Kampala, Ouganda
t: 256 41 4345497
256 31 2261180
f: 256 31 2264180
e: rnyamutale@saa-safe.org

Addis Abeba

Juliana Rwelamira
Directrice générale, SAA
Gurd Sholla
Daminarof Building, 4th Floor
Bole Sub-City, Kebele 13
P.O. Box 24135, Code 1000
Addis Abeba, Éthiopia
jrwelamira@saa-safe.org

Deola Naibakelao

Directeur général, SAFE
Gurd Sholla
Daminarof Building, 4th Floor
Bole Sub-City, Kebele 13
P.O. Box 24135, Code 1000
Addis Abeba, Éthiopia
n.deola@saa-safe.org

Tokyo

Masaaki Miyamoto
Directeur exécutive
Management, SAFE
Sasakawa Africa Association
4th Floor, The Nippon Foundation Building
1-2-2, Akasaka, Minato-ku
Tokyo 107-0052, Japon
miyamoto@saa-safe.org

Genève

Jean F. Freymond, Secrétaire
Conseil d'administration de SAFE
D@G – Dialogues Geneva care of BHF
7-9, Chemin de Balexert
1219 Châtelaine, Genève, Suisse
jeanfreymond@gmail.com

Pour information complémentaire, veuillez contacter :

Raitt Orr and Associates
Ground Floor, CAN Mezzanine
49-51 East Road, Old Street
London N1 6AH, Royaume-Uni
t: 44 (0) 20 7250 8288
e: patrick@raittr.co.uk

Maquette et impression sous la direction de :
www.b-creative.co.uk